

MARDI DE LA XIÈME SEMAINE DU TO (1)

LECTURES

1ère lecture : 2 Co 8, 1-9

Frères, nous voulons vous faire connaître la grâce que Dieu a accordée aux Églises de Macédoine. Dans les multiples détresses qui les mettaient à l'épreuve, l'abondance de leur joie et leur extrême pauvreté ont débordé en trésors de générosité. Ils y ont mis tous leurs moyens, et davantage même, j'en suis témoin ; spontanément, avec grande insistance, ils nous ont demandé comme une grâce de pouvoir s'unir à nous pour aider les fidèles de Jérusalem. Au-delà même de nos espérances, ils se sont eux-mêmes donnés d'abord au Seigneur, et ensuite à nous, par la volonté de Dieu. Et comme Tite avait déjà commencé, chez vous, cette œuvre généreuse, nous lui avons demandé d'aller jusqu'au bout. Puisque vous avez tout en abondance, la foi, la Parole, la connaissance de Dieu, toute sorte d'empressement et l'amour qui vous vient de nous, qu'il y ait aussi abondance dans votre don généreux ! Ce n'est pas un ordre que je donne, mais je parle de l'empressement des autres pour vérifier l'authenticité de votre charité. Vous connaissez en effet le don généreux de notre Seigneur Jésus Christ : lui qui est riche, il s'est fait pauvre à cause de vous, pour que vous deveniez riches par sa pauvreté.

Psaume 145 (146), 2, 5-6ab, 6c-7, 8-9a

R/ Chante, ô mon âme, la louange du Seigneur !

- Je veux louer le Seigneur tant que je vis,
chanter mes hymnes pour mon Dieu tant que je dure.
- Heureux qui s'appuie sur le Dieu de Jacob, qui met son espoir dans le Seigneur son Dieu, lui qui a fait le ciel et la terre et la mer et tout ce qu'ils renferment !
- Il garde à jamais sa fidélité, il fait justice aux opprimés,
aux affamés, il donne le pain ; le Seigneur délie les enchaînés.
- Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles, le Seigneur redresse les accablés,
le Seigneur aime les justes, le Seigneur protège l'étranger.

Évangile : Mt 5, 43-48

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. Eh bien ! moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent, afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, il fait tomber la pluie sur les justes et sur les injustes. En effet, si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? Les publicains eux-mêmes n'en font-ils pas autant ? Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens eux-mêmes n'en font-ils pas autant ? Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait. »

+

Chapelle de Notre-Dame, Ribeauvillé, mardi 20 juin 2017

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent, afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux. » Le commandement de la charité a été une révolution, *la* révolution chrétienne. On aime spontanément ceux qui nous aiment, on fait du bien à ceux qui nous le rendent... on garde toujours, en arrière fond de notre esprit, la notion de justice. Il nous faut prendre modèle sur Dieu Lui-même pour dépasser cette logique toute humaine. Lui aime tous les hommes, et les enserme, chacun, dans une grande espérance. « Il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, il fait tomber la pluie sur les justes et sur les injustes. » Il est bon et patient, car Il sait que les méchants et les injustes peuvent se convertir – et Il les a appelés à cette conversion, dès leur création.

« Aimez vos ennemis »... La plus grande preuve d'amour de Dieu, c'est bien cet amour qu'Il nous a portés, en Jésus, alors même que nous étions Ses ennemis. Un amour total, qui s'implique et se donne sans retour. Dans la première lecture, saint Paul nous a fait contempler ce don d'amour du Christ : « l'authenticité de la charité », c'est cet amour qui fait qu'on se donne totalement, personnellement, au-delà de tous les dons. Alors que saint Paul fait une quête, et espère des biens matériels pour aider concrètement les fidèles de Jérusalem, il insiste sur la dimension spirituelle de ce don, qui est le fondement de notre être de chrétien. « Au-delà même de nos espérances, ils se sont eux-mêmes donnés d'abord au Seigneur, et ensuite à nous, par la volonté de Dieu. »

Dans cette Eucharistie, nous rejoignons cette charité du Christ qui s'est manifestée pour nous, dans le don total de Sa personne. Accueillons Son offrande, pour répondre par un don d'amour analogue, une offrande de tout nous-même. Alors, en L'aimant sans mesure, nous apprendrons à aimer mieux nos frères et sœurs humains, même ceux qui ne nous aiment pas. Alors, en imitant « le don généreux de notre Seigneur Jésus-Christ », nous connaissons la même joie qui fait battre Son Cœur, cette joie éternelle du Dieu-Trinité qui sera notre félicité au Ciel, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. Amen.

fr. M.-Théophane +